

Christian Male

On l'appelait l'idiot du village

Résumé

Dans les années cinquante, la naissance du petit Ernest va provoquer de nombreux remous dans le village des "Rambaudières" en Bas Poitou. En effet, l'enfant présente un très léger handicap intellectuel qui va amener la population à le classer très rapidement dans la triste catégorie des "idiots de village" et autres bons à rien... Ernest en sera très affecté, sa scolarité deviendra un échec cuisant et cette petite société villageoise ne manquera pas de le mettre à l'index en permanence. Peu délicats, les habitants de la bourgade ne chercheront pas à comprendre... Devenu adolescent, Ernest trouvera un emploi et deviendra un solide paysan, mais... il ne sait ni lire ni écrire et souffre d'être sans cesse la risée de tous ! Un jour, et par un pur hasard la nouvelle institutrice des Rambaudières viendra lui proposer son aide et ainsi tenter de le faire sortir de l'ignorance. Doucement, Ernest va reprendre confiance en lui. C'est une aventure nouvelle qui commence et bientôt peut-être... une autre vie !

Extrait

.../ Le ciel d'un bleu si clair avait des reflets de feu et de fer chauffé à blanc, la chaleur noyait la campagne, exhalant les senteurs d'herbe fraîche. L'Ernest avait aperçu très loin, la-bas derrière la haie et les grands peupliers, le patron qui, d'un pas alerte semblait se diriger vers lui. Il n'était point dans les habitudes de ce dernier de venir contrôler le travail de son employé en qui il avait toute confiance.

Le faucheur s'interrogeait, tout en poursuivant sa besogne.

Mais que pouvait-il bien se passer pour que le patron presse ainsi le pas ? Le jeune homme fut bientôt renseigné.

Il reçut de son employeur un petit feuillet que Dédé le garde champêtre avait apporté à l'hermitage. Le préposé officiel avait précisé qu'il s'agissait d'une convocation extrêmement "authentique" à remettre en mains propres.

Après avoir siroté un grand verre de rouge l'employé communal des plus zélés, déjà un peu chaud des oreilles, avait enfourché son vélo, longé le tas de fumier, évité de justesse le coin du poulailler avant de foncer tête baissée vers "Les rivailles" et "Les Basses Fonts" où l'attendaient d'autres familles et... d'autres verres de rouge...

/...